

INSTANTANÉS

La sensation la plus belle était le réveil du site, à la levée du jour.

Le murmure le plus doux était celui des petits déjeuners.

Le moment le plus apaisant était dans ces rendez-vous du matin au Passager.

L'échange le plus revigorant fut la rencontre publique du dernier jour, avec François Delarozière, Loredana Lanciano, Johann Le Guillerm et tout ce monde et toutes ces paroles.

Le rire le plus éclatant fut pour cette réplique des Cousins, aussi soudaine qu'improvisée, type Vermot niveau sous-sol, mais tellement drôle : – *Tu aimes Vivaldi ?* – *Oui, mais seulement en pastilles.*

L'inquiétude la plus perceptible fut lors du premier lancer de piano, ce public, ce piano, ce public, ce piano, et finalement l'atterrissage au bon endroit.

La tristesse la plus inconsolable fut après la première représentation de *Secret* de Johann Le Guillerm.

Le bonheur le plus doux fut l'ovation émue d'un chapiteau plein à craquer pour la dernière représentation de *Secret* de Johann Le Guillerm.

L'émotion la plus forte fut la scène jouée par le théâtre de l'Unité de leur rencontre avec Marguerite, de la rue des fleurs, allégorie de toutes les détresses.

Le regret le plus inutile fut le vent du premier soir, impitoyable avec les flammes du groupe F.

La surprise la plus inattendue fut l'écart entre des bulletins météorologiques catastrophiques et la réalité d'un ciel plutôt clément.

L'instant le plus délicat fut le retour aux abattoirs après le plus élégant des feux d'artifices : trop de gens pour l'espace disponible.

La coupe de champagne la plus pétillante fut celle de la nuit du 31, après minuit.

Le remerciement le plus vif va à tous ces bénévoles, qui nous aident et même qu'ils en redemandent.

La confirmation la plus réjouissante est de travailler avec une équipe formidable.

La récompense la plus belle reste votre présence et tous ces mots, oraux et écrits, de gens connus et inconnus, qui réconfortent et donnent sens à toute l'énergie dépensée.

La satisfaction la plus intense est d'avoir retrouvé à nouveau cette atmosphère unique, si particulière, pleine de simplicité et du bonheur d'être ensemble.

Le plus dur reste à faire : **pouvoir continuer à écrire d'aussi belles histoires.**

Francis Peduzzi.

FEUX D'HIVER





i n g i r u m i m u s n o c t e e t c o n s u m i m u r i g n i
 nous tournons en cercle dans la nuit et sommes consommés par le feu



Les gens viennent, se pressent et se passionnent, cela me réchauffe le cœur, moi qui crois souvent que les artistes sont totalement coupés de la réalité. Mais ces moments de vraie rencontre sont rares. Évidemment, les gens sont concernés, mais ce n'est pas de la soupe TF1 que l'on leur sert, tout du moins, je le crois.
 Extraits des *Griffonneries* de Jacques Livchine.



Ce que vous avez installé est génial. Nous nous sommes régalinges dans votre monde. **Hélène Flautre.**



Les yeux des enfants ont beaucoup brillé, les cœurs se sont réchauffés. Une alchimie complexe que vous maîtrisez bien grâce à ces ingrédients judicieusement choisis qui se nomment: talent, ingéniosité, poésie, générosité... **Brigitte et Jean-Pierre Vervat.**



In girum imus nocte et consumimur igni. Palindrome (texte qui se lit indifféremment de droite à gauche et de gauche à droite) envoyé par **Lena Pasqualini.**



La future rue extraordinaire de *Jours de fête.*



Merci pour ces instants différents, merci à ceux qui voient la vie autrement et merci à votre équipe qui nous permet de partager ces moments de pur bonheur. **Sylvie Trouchard.**

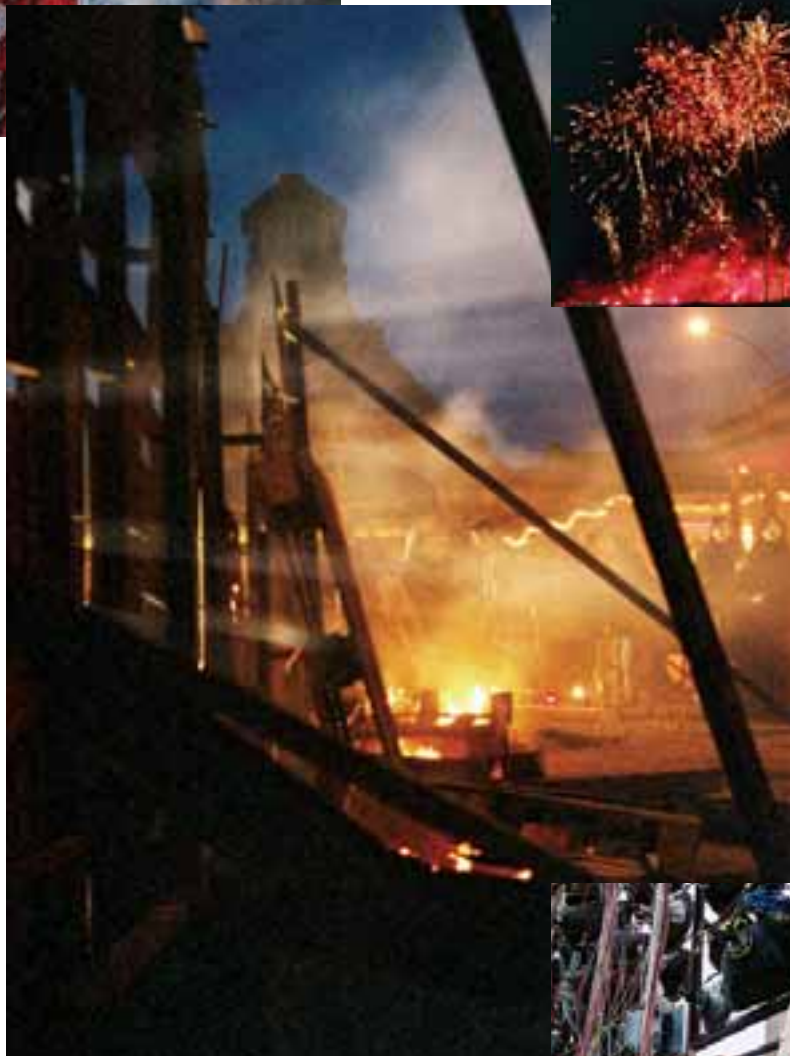


Caravanes de Cirque Ici.

Moi, je voulais juste ajouter que j'ai passé six jours magnifiques à Calais. Entre les rues extraordinaires et votre lieu magique, je me suis régalinge. **Nathalie Mielle**



Le Channel, scène nationale de Calais, est très connu dans la ville et très populaire, ce qui est absolument exceptionnel sur le plan national. D'habitude, on entend toujours les populations se racler la gorge pour exprimer par rapport à leur scène nationale un *c'est peut être bien, mais c'est pas pour nous*. Au risque d'en énerver certains, je trouve que le ministère de la culture devrait décerner au Channel le titre de site pilote. **Extraits des Griffonneries de Jacques Livchine.**



Merci, merci mille fois pour tout ce que vous faites, n'arrêtez jamais car ce sont des rendez-vous incontournables et inoubliables. **Pauline Brachet.**

